

Le Prix de l'éthique s'ouvre aux alémaniques

CÉRÉMONIE À LAUSANNE. Les trois lauréats se sont distingués dans le domaine de la responsabilité sociale et environnementale. Notamment Inko Services à Genève.

L'édition 2009 du Prix suisse de l'éthique élargit le profil de ses lauréats. Ces dernières années, il avait surtout distingué de grandes sociétés romandes, telles que la Banque Pictet, Serono ou encore l'Ecole hôtelière de Lausanne. Cet été, les organisateurs avaient pourtant exprimé la volonté d'ouvrir la compétition, en particulier à la Suisse alémanique. C'est désormais chose faite. Remis hier au Conservatoire de Lausanne, la cinquième édition du prix a récompensé une entreprise genevoise (Inko Services), une organisation à but non-lucratif lucernoise (Babel), et une autre association basée à Chêne-Bougeries

(Terragir). Tous trois sont primés pour leurs efforts dans le domaine de la responsabilité sociale et environnementale. La cérémonie a rassemblé le président du Conseil d'Etat vaudois Pascal Broulis, Pierre Zumwald, directeur général des Rentes genevoises et président du jury cette année, et Christian Kunze, directeur des HEIG-VD, La Haute école d'ingénierie et de gestion du Canton de Vaud organisait le prix: ce sont d'ailleurs ses étudiants qui ont analysé dans un premier temps les dossiers envoyés. Une petite vingtaine de candidatures ont été déposées cette année. Les gagnants ont reçu le trophée

2009 sous forme d'une œuvre d'art réalisée par l'artiste plasticienne lausannoise Catherine Bolle. Inko Services, une société informatique qui crée des logiciels pour les administrations publiques, s'est démarquée avec un programme développé avec la Poste. «Refillpost» propose aux particuliers, aux professions libérales et aux TPE (Toutes Petites Entreprises) de recharger leurs cartouches d'imprimantes à jet d'encre. Une pochette spécialement conçue pour l'occasion permet à tout un chacun d'envoyer ses cartouches vides et de les recevoir en retour, 48 heures plus tard, rechargées et emballées dans un

paquet composé de carton recyclé. L'association Terragir a, pour sa part, séduit avec le «Projet Robin des Watts». En réduisant la température de chauffage dans une école de Carouge de deux degrés (22 à 20°C), environ 13'000 francs ont été économisés sur les charges de mazout. Cet argent a ensuite été reversé dans un projet de solidarité énergétique pour une école du Pérou. A Bâle, l'association Babel est parvenue à revitaliser le quartier de Bernstrasse par une approche participative. C'est le premier candidat alémanique récompensé dans la (courte) histoire du prix. ■